

COMMUNAUTES EUROPEENNES

Bruxelles, le 6 septembre 1973
S/993/73 (RCI 24)

Le Conseil

SEP 24 1973

ORIGINAL

RAPPORT DES CONSEILLERS DE L'INFORMATION
DES PAYS DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

EN
ARGENTINE

(1er rapport)

S/993 f/73 (RCI 24) mv

AMBASSADE DE BELGIQUE
à BUENOS AIRES

I. Comme ils étaient convenus lors de leur réunion du 27 février 1973, les responsables des questions de presse et de l'information des Ambassades des Neuf en poste à Buenos Aires, se sont retrouvés le 28 juin 1973, à l'Ambassade de Belgique, avec l'assistance de MM. :

Dr. Dietrich Schellert	(Allemagne)
Jörgen Ilfeldt	(Danemark)
Comte Jean de Guébriant	(France)
J.R. Cowling	(Grande-Bretagne)
Bernard Davenport	(Irlande)
Antonio Ciarrapico	(Italie)
Dr. Harold Ter Haar	(Pays-Bas)
Mme M.Th. Robberecht	(Belgique)

Sous la présidence de M. L. Fobe, Conseiller de l'Ambassade de Belgique, ils ont procédé au dépouillement de l'ensemble des articles parus dans la presse écrite argentine des mois d'avril, mai et juin derniers, et relatifs à la Communauté Economique Européenne.

Pour ce faire, ils ont utilisé les fiches remplies par chaque Ambassade à tour de rôle, afin d'y relever les sources, la nature, l'objet et l'intérêt de l'information en question.

.../...

Les services du Conseiller de presse de l'Ambassade de France, avaient, au cours de la période en question, glané tous les articles répondant, par leur contenu, au critère retenu. On ne peut exclure que certains écrits aient échappé à l'attention du groupe, mais il ne semble pas que cela puisse nuire à l'utilité du travail accompli, étant donné que le fonctionnement normal du service de presse de chacune des Ambassades et le nombre de publications qui leur parviennent régulièrement, réduisent à l'extrême les risques d'omission.

o

o

o

Par semaine, la presse écrite argentine contient une moyenne de 15 à 20 éditoriaux ou articles de fond faisant référence à la C.E.E..

Le nombre de nouvelles européennes reprises par les journaux argentins, qu'elles soient ou non attribuées à des agences de presse, atteint une moyenne hebdomadaire de 30. Ce dernier nombre serait bien entendu beaucoup plus élevé si l'on comptait pour plus d'une les nouvelles d'agence parues de manière identique et simultanée dans plusieurs journaux.

Rares sont les organes de la presse écrite qui ne contiennent pas, on le conçoit, un titre ou un article où il est question de la C.E.E.. Mais il est significatif et rassurant que l'information européenne soit fournie régulièrement par les plus influents des quotidiens argentins.

.../...

L'inventaire de tous les articles parus au cours des trois mois que dura l'enquête prouve quel est, à cet égard, le rôle essentiel de quatre des six principaux journaux argentins : "La Prensa" (170.000 numéros de tirage); "La Nación" (240.000), "Clarín" (375.000) et "La Opinión" (320.000). Il paraît qu'en revanche, l'Europe trouve peu d'écho profond dans les deux quotidiens les plus lus par la masse : "La Razón" (415.000 numéros tirés) et "Crónica" (625.000).

II. Cet examen a permis de dégager plusieurs points, le premier ne servant qu'à confirmer le rôle essentiel de la presse de la Capitale.

1) La C.E.E. fait l'objet de très nombreuses mentions dans l'ensemble de la presse écrite argentine. Cette constatation préliminaire s'applique aussi en ce qui concerne les références à la C.E.E. dans les quotidiens et périodiques de province. L'intérêt relativement grand et, somme toute, assez surprenant des organes de la presse écrite de province pour les affaires européennes, doit toutefois être mesuré à la lumière des faits suivants :

- a) Le grand Puenos Aires contient, en tant qu'agglomération capitale, plus d'un tiers de la population du pays et une proportion certainement beaucoup plus considérable de la population des lecteurs;
- b) Il est douteux que le lecteur de province intéressant s'en réfère à la presse locale pour se tenir au fait d'une question internationale. Grand consommateur de journaux, l'Argentin moyen consulte pour cela, et même dans les provinces, un des principaux quotidiens d'information de la Capitale;

.../...

c) Habituellement, c'est avec un certain retard et en les assaisonnant au goût local, que la presse provinciale reprend des thèmes dont l'intérêt s'est déjà affirmé dans la presse de Buenos Aires.

- 2) Le plus souvent la presse argentine évoque la C.E.E. à propos d'événements ou de problèmes qui, directement ou indirectement, affectent l'Argentine.

Cette observation vaut probablement pour la plupart des presses nationales; Elle explique toutefois pourquoi l'Europe de la C.E.E. demeure lointaine et imprécise étant donné qu'on en parle incidemment, par référence, allusion, exemple, implication ou comparaison. Pour être tout à fait précis, on chercherait en vain, même dans des publications destinées à un public plus curieux, des articles analysant l'Europe communautaire pour elle-même.

Pour illustrer le raisonnement précédent, on notera que la C.E.E. a eu droit à de très nombreuses mentions dans la presse argentine lors du voyage à Rome (avril-mai 1973) du futur Président de la République où il devait retrouver l'ex Président Péron. Cela résultait évidemment de l'actualité argentine.

De même, la question des exportations de viande entraîne un débit journalistique régulier, étant donné qu'il s'agit d'un souci primordial et constant pour l'économie argentine.

D'une manière générale, ce raisonnement permet de comprendre qu'on trouve dans la presse locale plus ou moins des nouvelles se rapportant à la politique communautaire en ce qui concerne l'agriculture, les prix, les transports.

- 3) La manière dont la presse argentine réagit aux événements de politique intérieure affecte la position de la même presse à l'égard de la C.E.E.. Mais, il est, en marge de l'actualité,

.../...

certaines constantes que la récente analyse de la presse argentine a permis de confirmer :

- dans leur ensemble, les commentateurs argentins s'accordent à entretenir l'idée que la C.E.E. constitue avant tout un débouché considérable pour les exportations traditionnelles et, potentiellement pour les autres exportations de l'Argentine;
- les qualificatifs accompagnant les références à la C.E.E. décrivent le plus souvent cette dernière, comme un bloc dont la puissance économique croît, mais dont le protectionnisme ne se dément pas;
- se fondant sur une plus ample connaissance du pays, certains collègues rappellent qu'à ses débuts, la C.E.E. avait ici franchement mauvaise presse et ils s'entendent à trouver que, par rapport au passé, le ton de quasi tous les organes de la presse écrite s'est certainement amélioré;
- de l'avis commun, la lecture de la presse argentine permet d'y déceler une attitude fondamentale qu'on retrouve d'ailleurs à propos des questions qui ont dominé l'actualité au début de la période examinée par ce rapport, c'est-à-dire, avant l'accession au pouvoir de M. Campora : la coopération plus étroite avec l'Europe paraît, aux yeux des Argentins, ouvrir des perspectives avantageuses en matière commerciale, financière et technique; mais cet optimisme à terme est aussitôt tempéré par des considérations plus immédiates sur les effets négatifs pour l'Argentine de tels échanges et relations.

4) On ne peut manquer d'être frappé par le fait que, d'une manière générale, les termes "Marché commun" et "Communauté Economique Européenne" tendent à signifier tout simplement

.../...

l'Europe occidentale. Cela prouve certainement l'importance acquise par la Communauté depuis qu'elle s'est élargie, mais trahit peut-être aussi une certaine négligence, voire ignorance, au sujet des institutions européennes (*).

- 5) Contrairement à ce qui s'écrit dans une bonne partie de la presse au sujet des Etats-Unis, le Marché Commun et les pays qui en sont membres, ne s'attirent pas les épithètes d'impérialistes et capitalistes. Les projets et intentions de l'Europe ne prêtent, dans la presse écrite argentine, à des commentaires critiques et méfiants que lorsqu'on soupçonne l'Europe d'avoir partie liée avec les Etats-Unis pour mieux asservir les pays en voie de développement (presse de gauche), ou pour limiter l'expansion naturelle argentine (presse de droite). Si la presse écrite argentine traite fréquemment des problèmes agricoles européens, elle ne manque pas - il vaut la peine de le relever - de faire état de positions plus individuelles qu'adopte la France dans ce domaine.
- 6) A la suite des récents contacts, supposés ou réels, du Général Perón et du Président Campora avec les milieux économiques européens, on a pu noter une foison de commentaires faisant allusion aux possibilités offertes par les investissements de la C.E.E. en Argentine. Un tel intérêt s'expliquait au demeurant partiellement par les vi-

.../...

(*) C'est à titre d'anecdote qu'on relève, par exemple, un article paru dans un des principaux quotidiens de Buenos Aires, pour relater une séance d'hommage à la C.E.E. organisée le 5 mai 1973 par le Rotary Club local. Ce journal, "La Nación", justifie, tout comme les rotariens, cette séance d'hommage par l'organisation prochaine d'une convention du Rotary en Suisse et on trouve même à lire que l'Ambassadeur de Suisse était invité et représenté à ladite réunion.

cissitudes des finances américaines et les nouvelles attitudes argentines à l'égard des Etats-Unis. Notons incidemment que lesdits commentaires, en insistant sur la nécessité éventuelle pour l'Argentine de prendre ses distances vis-à-vis des Etats-Unis, évoquent la coopération européenne comme s'il s'agissait d'une chose acquise.

Une sourdine a été appliquée à ce thème immédiatement après l'accession au pouvoir du nouveau gouvernement. Il est probable que la question de la coopération financière avec l'Europe reprenne la vedette une fois passée la période initiale des indispensables vagues nationalistes.

- 8) On retiendra que les agences de presse européennes (Reuter, AFP, ANSA, DPA, EFE, etc..) jouent, en comparaison de leurs grandes concurrentes américaines, un rôle prépondérant dans la transmission de nouvelles relatives aux affaires de la C.E.E.. Cette observation se fonde sur le nombre de nouvelles attribuées ou identifiables qui proviennent des dites agences européennes. Se peut-il que le phénomène corresponde à une certaine prédilection des milieux professionnels?

- 9) C'est probablement parce que les journalistes argentins observent les questions européennes à travers des lunettes teintées d'un certain nationalisme, que beaucoup des dépêches provenant de l'étranger sont retravaillées par les rédactions locales. La lecture des journaux fait apparaître qu'une proportion considérable de textes d'agences se trouve publiée sans référence aux sources, alors qu'une lecture rapide du sujet, surtout après comparaison avec d'autres journaux, prouve qu'il s'agit bien d'une dépêche étrangère légèrement modifiée afin de l'adapter au goût local.

.../...

- 10) Les journaux argentins, habituellement copieux et fournis en informations de tous genres, recourent très peu aux graphiques et diagrammes (*). Il s'agit d'une lacune dans la mesure où l'on trouve, même en Argentine, du monde pour préférer un petit croquis à un long discours.

QUELQUES SUGGESTIONS EN GUISE DE CONCLUSION

Pour sommaire qu'elle soit et se rapportant peut-être à une période trop courte, l'analyse commune de presse écrite argentine n'interdit pas quelques premières conclusions :

- 1) Ce qui se publie dans la presse écrite argentine entretient l'image d'une Europe se confondant avec une puissance commerciale. Certains aspects sociaux, culturels, juridiques et même politiques de la construction européenne ne paraissent pas retenir, comme ils le mériteraient, l'attention du journaliste et de ses lecteurs argentins (**).

Dans la mesure assez improbable où cela résulte des modes d'information européens eux-mêmes, il s'agirait d'y remédier afin que l'Argentine se fasse une idée complète et donc plus exacte de la C.E.E.. Cette dernière se desservirait à entretenir localement une image parfois trop mercantile d'elle-même.

.../...

(*) Pendant le trimestre en question, l'analyse en commun a permis d'en trouver un seul illustrant un texte au sujet de la C.E.E.

(**) Même lorsqu'il s'agit de problèmes dignes d'un meilleur intérêt, tels l'environnement, la politique régionale, l'intégration des transports, la répartition des pouvoirs, etc...

2) L'analyse a permis d'identifier le rôle considérable que jouent certains correspondants à l'étranger des grands journaux de Buenos Aires.

Trois noms méritent, par exemple, d'être cités d'emblée :

- M. Mario BELLO " La Nación" (à Paris)
- M. Manfred SCHONFELD "La Prensa" (à Londres)
- M. Julio ALGANARAZ "Clarín" (à Rome)

Mais une étude prolongée aboutirait certes à distinguer d'autres journalistes dont les noms sont souvent apparus à la faveur de l'enquête commune. Il importe que de tels correspondants soient régulièrement et abondamment documentés par les services d'information de la C.E.E., que leur intérêt pour les questions européennes soit flatté et même qu'ils aient l'occasion de prendre conscience de l'importance qu'on attache à leur rôle de liaison.

3) Les auteurs du rapport sont convenus de l'abondance et de la qualité de l'information qui leur parvient séparément des services des Communautés européennes (*). Il leur a toutefois semblé que plusieurs questions se posaient à propos de la transmission et de la distribution de ces notes, études et rapports.

Ne faudrait-il pas avant tout les destiner à la presse locale? Cela est-il assuré à partir de Bruxelles même? Dans la négative, est-il souhaitable que les missions diplomatiques fassent office de bureau d'information? Si tel était le cas, les services de presse et d'information des Ambassades souhaiteraient sans doute s'entendre sur une "mailing list" commune et de même

.../...

(*) "Informations", "Notes d'information", "Hebdomadaire-Industrie, Recherche et Technologie", "Bulletin des C.E.", toutes publications de la Direction Générale de la Presse et de l'Information de la Commission.

voudraient-ils disposer d'une documentation en langue espagnole.

- 4) Dans le même ordre d'idée, les auteurs du présent rapport connaissant l'existence d'un bureau d'information européenne à Santiago du Chili, se sont interrogés sur la tâche exacte de ce dernier afin d'éviter toute possibilité de double emploi.
- Enfin, le groupe poursuivra le travail qu'il a entrepris au mois d'avril, mais en se consacrant davantage à l'inventaire commun des éditoriaux, commentaires et correspondances.

o

o

o

Dans la perspective d'un éventuel rapport servant à approfondir l'un ou l'autre aspect de l'étude présente, il serait utile de connaître les suggestions que voudrait formuler la Direction Générale de la Presse et de l'Information de la C.E.E..

Buenos Aires, le 15 juillet 1973